

# GUIDE DE RÉÉCRITURE DES ALBUMS UTILISÉS POUR TRAVAILLER LA COMPREHENSION EN LANGAGE ÉCRIT ENTENDU

Ce document fait suite aux animations pédagogiques de circonscription menées en 2017/2018 pour les enseignants de cycle 1. [Un article de synthèse est en ligne sur le site internet de circonscription.](#)

Il vise à apporter une aide à la réécriture des textes de certains albums pour qu'ils puissent être lus par l'enseignant, et compris par les élèves, sans présentation des illustrations.

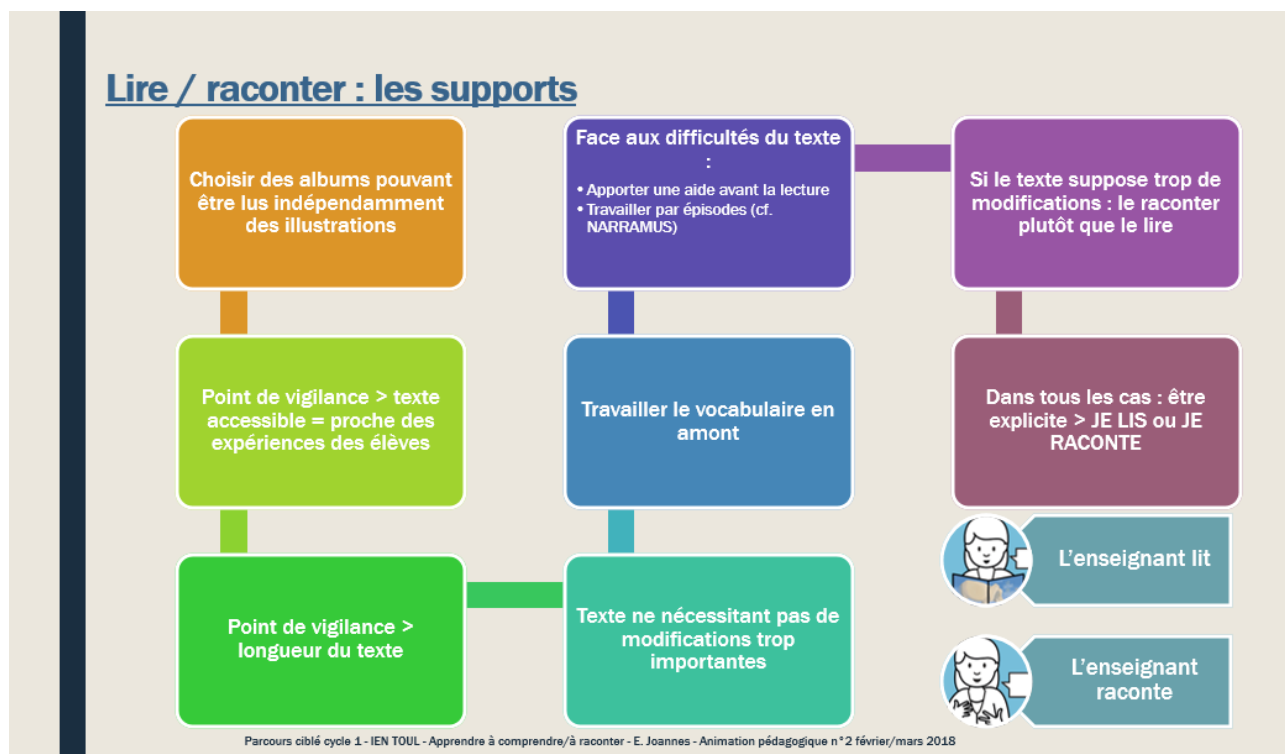
## 1. Choix de l'album

Le choix de l'album est rendu plus compliqué pour les élèves de PS.

Le texte doit être en effet suffisamment proche des 'centres d'intérêt' de ces jeunes élèves, relativement court, tout en restant une 'vraie histoire' composée :

- d'une situation initiale
- d'un événement perturbateur
- d'une situation finale.

[Une liste non exhaustive d'albums a été fournie lors de l'animation pédagogique](#)



## 2. La préparation du texte à lire aux élèves

Nous vous conseillons de taper le texte de l'album, d'abord sans effectuer aucune modification.

Une fois ce travail réalisé, vous pourrez le lire pour savoir s'il est compréhensible ou non si l'on ne se réfère pas aux illustrations.

Le choix de l'album doit vous permettre d'effectuer le moins de modification possible. L'enjeu n'est pas de le réécrire intégralement. Si les modifications à apporter sont trop importantes, nous vous conseillons de raconter l'histoire au lieu de la lire. Vous pourrez suivre la [trame de travail proposée](#) à partir de ce support raconté.

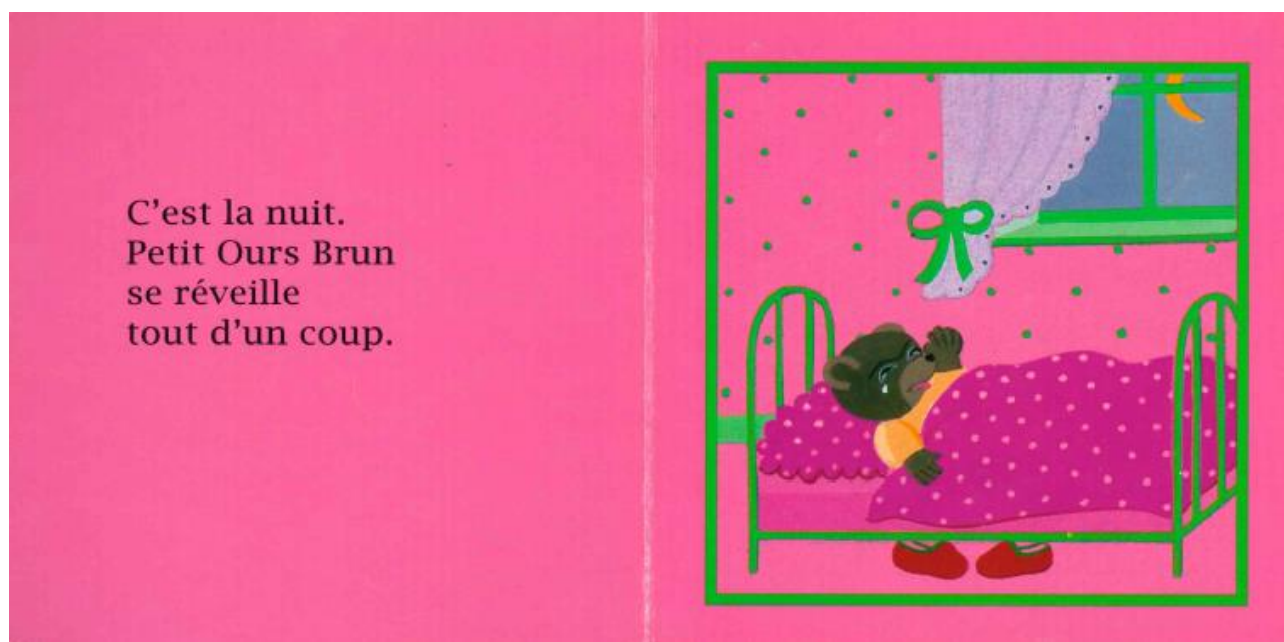
## 3. Les types de modifications à effectuer

Ces modifications ont différentes 'fonctions' :

- **Clarifier la situation initiale de l'histoire** concernant :
  - o Le / les personnage(s) impliqué(s)
  - o Le lieu
  - o Le moment
- **Clarifier la situation finale de l'histoire** de sorte à ce qu'elle explicite la résolution du 'problème' rencontré par le personnage principal.
- **Clarifier l'enchaînement des événements dans le récit si nécessaire** (connecteurs).
- **Rendre compte/préciser l'action d'un personnage présente sur l'illustration mais non dite dans le texte** et cependant important pour la compréhension.
- **Préciser les locuteurs** impliqués dans les tours de parole (en amont).
- Eventuellement : **clarifier un passage complexe**, pour lequel le travail du vocabulaire en amont de la lecture ne permettrait pas de 'lever' la difficulté.

Concernant la 'manière' d'opérer ces modifications, nous conseillons pour les plus jeunes élèves **d'ajouter une ou plusieurs phrases simples plutôt que de procéder par 'extension' d'une phrase existante** conduisant à des phrases trop complexes.

#### 4. Un exemple 'Petit Ours brun fait un cauchemar'



<u>Texte proposé :</u>	<u>Fonction de la modification apportée :</u>
<p>C'est la nuit.  <b>Petit Ours brun est dans sa chambre. Il dort bien au chaud dans son lit.</b>            Petit Ours Brun se réveille tout d'un coup.  <b>Il pleure, il a fait un cauchemar.</b></p>	<p>Clarifier la situation initiale : lieu de l'action.</p> <p>Apporter un élément visible uniquement sur l'illustration mais important pour la compréhension.</p>

Il a peur,  
il a chaud,  
et il pleure.



Texte proposé :

Fonction de la modification apportée :

Idem.

Néant.

C'est la nuit.  
Maman Ours  
a entendu  
son petit Ours.



Texte proposé :

Fonction de la modification apportée :

C'est la nuit.  
Maman ours a entendu son petit ours **qui pleure.**  
**Elle entre dans sa chambre.**

Apporter un élément visible uniquement sur l'illustration mais important pour la compréhension.

Petit Ours Brun dit  
qu'il y a  
un gros bonhomme  
dans sa chambre.



**Texte proposé :**

Petit Ours Brun dit à **maman** qu'il y a un gros bonhomme dans sa chambre.  
**Maman lui fait un gros câlin.**

**Fonction de la modification apportée :**

Préciser les locuteurs impliqués dans les tours de parole.  
Apporter un élément visible uniquement sur l'illustration mais important pour la compréhension.

# Document de travail

Maman dit :  
- Tu as fait  
un mauvais rêve,  
mon ourson !  
Tu vois,  
il n'y a rien du tout.



**Texte proposé :**

Maman dit :  
Tu as fait un mauvais rêve, mon ourson !  
Tu vois, il n'y a pas de **gros bonhomme dans la chambre.**  
**Elle le reborde.**

**Fonction de la modification apportée :**

Clarifier un passage complexe.  
Apporter un élément visible uniquement sur l'illustration mais important pour la compréhension.

Petit Ours Brun  
n'a plus peur  
maintenant,  
mais il a encore  
de gros sanglots.



**Texte proposé :**

Maman fait un bisou à Petit Ours Brun.  
Petit ours n'a plus peur maintenant, mais il a  
encore de gros sanglots.

**Fonction de la modification apportée :**

Apporter un élément visible uniquement sur  
l'illustration mais important pour la  
compréhension.

C'est la nuit,  
Petit Ours Brun  
s'est réveillé.  
Mais il s'est rendormi.



**Texte proposé :**

C'est la nuit, Petit Ours Brun s'est réveillé. Mais  
il s'est rendormi.  
Maman le laisse dormir et repart dans sa  
chambre.

**Fonction de la modification apportée :**

Clarifier la situation finale de l'histoire de sorte à ce  
qu'elle explicite la résolution du 'problème'  
rencontré par le personnage principal.

5. Pour aller plus loin... (les éléments de ce paragraphe font référence aux travaux de l'[ASFOREL](#)).

Qu'est-ce qui rend un texte à destination des enfants complexe ?

Lu sans le support de l'image, le texte peut être rendu complexe car souvent, il renvoie à l'illustration. Il y a donc une part de « non dit » qui oblige un renvoi à l'image pour comprendre le texte dans son ensemble... Mais pas seulement.

De manière générale, le texte lu peut être complexe pour l'enfant si :

- Le **thème** ne renvoie pas à l'expérience quotidienne des enfants.
- Le **temps** et le **lieu** de l'histoire ne sont pas clairement définis ou multiples. Il est préférable pour la compréhension des jeunes enfants que l'action se déroule en continu, « en un temps, en un lieu ».
- Le récit n'est pas à la **troisième** personne.
- L'identification des **locuteurs** n'est pas clairement indiquée avant les paroles dans les dialogues. L'enfant doit savoir parfaitement « qui parle à qui » ?
- Les phrases sont trop **longues** et la proportion de phrases **complexes** est trop importante par rapport au nombre de phrases simples.
- Le texte comporte de trop nombreux pronoms **anaphoriques**, cela surtout si le nom auquel il renvoie est éloigné.
- Le **vocabulaire** ne correspond pas aux capacités des enfants.

### Qu'est-ce qu'une phrase complexe ?

C'est une phrase qui comporte au moins une construction syntaxique complexe. Parmi l'ensemble des constructions syntaxiques complexes, on peut définir deux étapes dans l'assimilation par l'enfant des dites constructions. Lors des premières productions de phrases comprenant une construction syntaxique complexe, l'enfant utilisera les constructions :

=> les constructions infinitives :

V+V<sub>infinitif</sub> : « il *veut rentrer* dans sa chambre »

à+V<sub>infinitif</sub> : « elle donne *à manger* »

=> *que* conjonction *que* après un verbe conjugué) : « elle trouve *que* c'est drôle » ; « il *faut que* j'aide mes amis » ; « je veux *qu'il* me donne un bonbon »

=> pour+V<sub>infinitif</sub> : « papa sort sa clé *pour ouvrir* la porte »

=> *parce que* : « le bébé ne boit pas *parce qu'il* a déjà bu son lait »

=> *quand* : « ils sont contents *quand* ça roule »

=> *si* (supposition et condition) : « *si* le chat griffe le ballon il va éclater »

=> *qui* (relatif simple) : « il sort du camion un canapé *qui* est très lourd »

=> extraction avec « c'est, voilà, il y a ... qui, que » : « *c'est* le chien *qui* aboie »

Dans un deuxième temps, l'enfant va diversifier et enrichir son répertoire de complexités. Apparaîtront alors les constructions suivantes :

=> *comme* (= étant donné que) : « *comme* la cloche a sonné, ils sont rentrés dans la classe »

=> gérondif : « il chante *en marchant* »

=> introducteurs temporels : dès que, après que, chaque fois que, pendant que, avant que, etc.

=> interrogative indirecte : « je sais *ce que* tu veux, regarde *comment* il fait, je ne sais pas *si* je vais y aller ... »

=> *que* relatif : « elle ouvre le cadeau *que* son papa lui a donné »

=> *où* relatif : « elle a trouvé le paquet *où* il y a les couches du bébé »

=> *pour que* : « elle appuie un petit peu *pour que* le dentifrice sorte du tube »

=> *puisque* : « il va jouer tout seul *puisque* sa copine est partie »

=> comparatif *plus/moins/autant... que* : « Paul est *plus* grand *que* Pierre »

=> discours indirect (*paroles rapportées*) : « elle dit de faire la vaisselle » ; « elle dit *que* je suis beau »

=> *tandis que, alors que, tellement que, sans que, surtout que, déjà que, sinon, etc.*

**Avec des enfants de TPS ou PS, il sera alors préférable de sélectionner des complexités du premier groupe lors d'ajouts dans le texte initial et de limiter le nombre de ces complexités.**